

« Les mégafeux se généralisent à cause du climat. »

*Puis les fleurs se flétrirent. Elles se recroquevillaient sous l'ardeur du feu.
L'air tremblait sous le souffle de la chaleur, il ondoyait, rougeâtre, et il vibrait.*

Sylvie Germain, *Jours de colère*, 1992

Les grands incendies font partie de ces événements qui alimentent un certain catastrophisme climatique. Ces dernières années, ils ont été ravageurs notamment en Russie, en Australie, en Californie, en Suède, en Amazonie, au Congo ou au Canada... Nombre d'images de forêts brûlant peuvent être associées à des épisodes secs et chauds répétés et plus intenses. Or, qu'en est-il ?

Là encore, tout événement doit être replacé dans un contexte plus ou moins long. Ainsi, en Australie, les grands incendies de forêts de 2019, qui ont détruit plus de 5 millions d'hectares de forêt, sont liés à un ensemble de facteurs. Une succession d'hivers très secs, une pluviométrie en baisse et des températures en hausse (l'année 2019 était une des moins arrosées depuis 1970, mais aussi la plus chaude jamais enregistrée : c'est un extrême climatique incontestable)... Le rapport sur l'état du climat publié en 2019 par le Bureau australien de la météorologie pointe bien un changement des conditions climatiques. Il note « une hausse sur le long terme de la météo favorable aux feux extrêmes et un allongement de la saison des feux. Le changement climatique, y compris les températures en hausse, contribue à ces tendances ».

Mais l'exposition humaine au feu a aussi beaucoup augmenté. Derrière les images spectaculaires des flammes, il faut aussi rappeler la mauvaise gestion des forêts (non prise en compte des savoirs aborigènes d'entretien des forêts, absence de débroussaillage, augmentation des plantations d'arbres très « combustibles »...). L'événement doit être replacé sur un temps long, climatique et politique. L'« ordinaire » climatique australien, c'est aussi des précipitations plus élevées après les années 1970 que dans la première moitié du xx^e siècle, ce qui a pu favoriser la croissance et l'expansion des forêts... devenant un risque lors d'épisodes très secs comme c'était le cas en 2019. Enfin, comme le rapporte le physicien Fabio d'Andrea, dans une émission sur France Culture faisant le point sur ces incendies, 183 personnes ont été arrêtées en Australie accusées d'avoir volontairement allumé des feux... Dans d'autres régions du monde, les chiffres sont malheureusement éloquents, avec par exemple 95 % de feux d'origine humaine en Californie (selon Joëlle Zask).